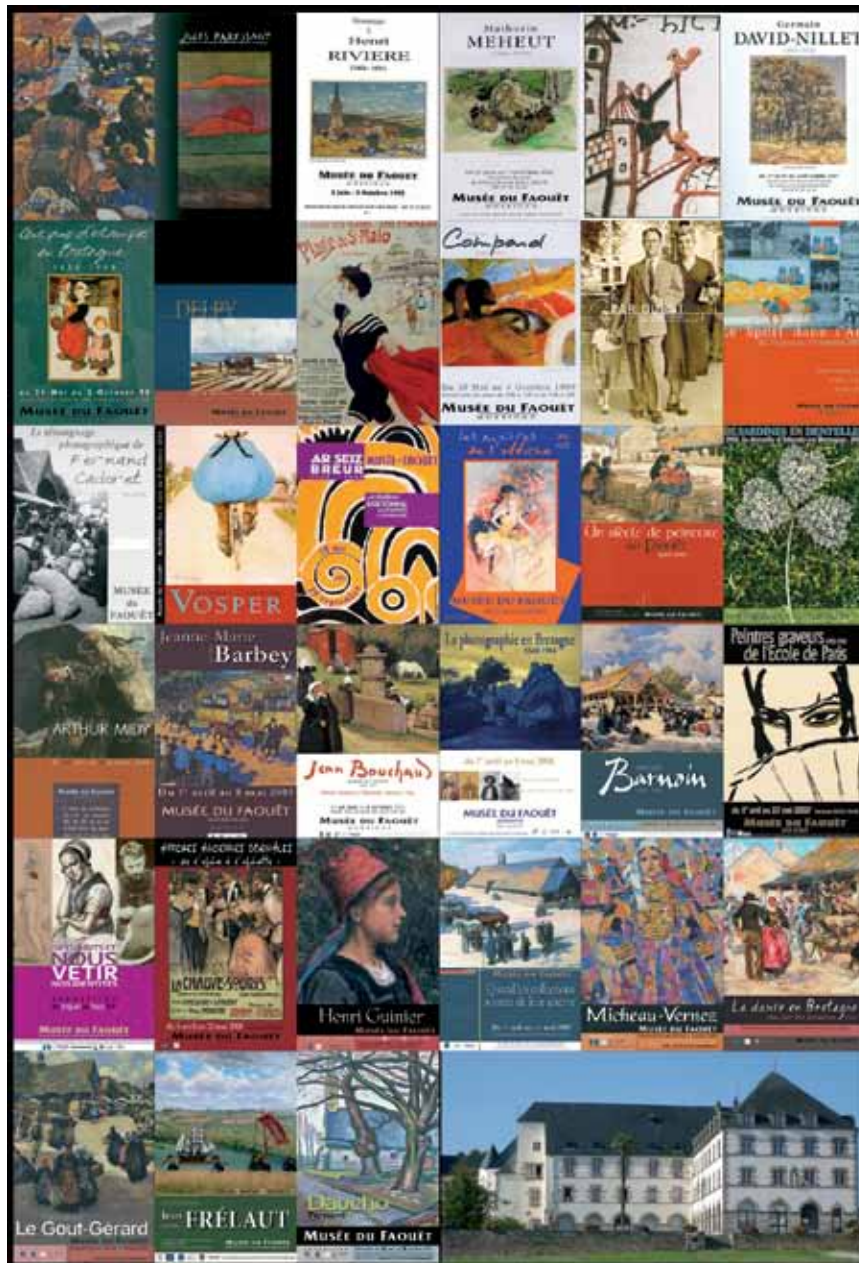


DOSSIER DE PRESSE

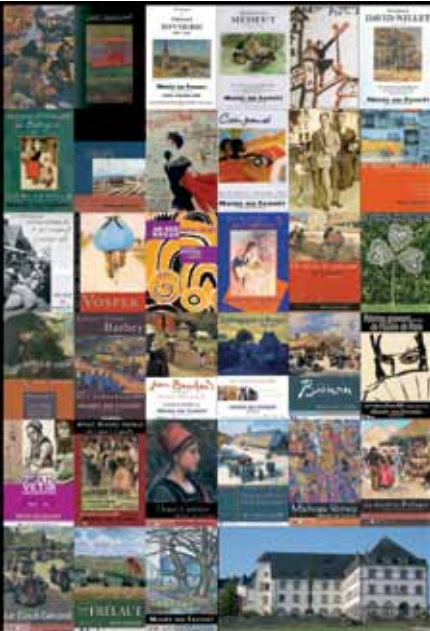
Musée du Faouët

Un musée de France au coeur de la Bretagne



MUSÉE DU FAOUËT

1 rue de Quimper - 56320 LE FAOUËT
Tél. 02 97 23 15 27. info@museedufaouet.f
www.museedufaouet.fr



1



MUSÉE DU FAOÛT

SOMMAIRE

1) Communiqué	p. 2
2) Les origines du musée du Faouët	p. 3
- Le Faouët : à l'origine, un patrimoine monumental exceptionnel - Le plus important centre pictural de Bretagne intérieure	
3) Présentation du musée du Faouët	p. 5
- Le concept - Une collection et des expositions temporaires	
4) Musée de France : les nouvelles ambitions du musée du Faouët	p. 6
- Musée de France : définition - Un grand projet culturel	
5) Le programme des expositions pour 2012	p. 8
- du 1 ^{er} avril au 17 juin : Alfred Swieykowski (1869-1953) - du 1 ^{er} juillet au 14 octobre : Maurice Ménardeau (1897-1977)	
6) Informations pratiques	p. 10
7) Le musée en chiffres et en images	p. 11
8) Les partenaires	p. 13

Conférence de presse du 15 décembre 2011

Intervenants :

- M. André Le Corre, maire du Faouët
- M. Jean-Marc Michaud, conservateur en chef départemental
- Mme Anne Le Roux-Le Pimpec, responsable du musée du Faouët

Le 14 novembre dernier, le musée du Faouët a obtenu du Ministère de la Culture l'appellation «musée de France». Aboutissement du travail réalisé depuis 25 ans à partir de la collection municipale bientôt centenaire, cette reconnaissance au plus haut niveau va permettre au musée de bénéficier des avantages liés à l'obtention de ce statut. En termes d'aménagement du territoire, il s'agit, aux yeux de l'Etat, d'un geste fort, car jusqu'alors le Centre Bretagne ne comptait aucun musée de France, ceux-ci étant pour la plupart situés dans les grandes agglomérations ou sur la côte. Cette promotion récente vient donc à point consolider le maillage culturel régional.

Contact presse : Marilyn Le Mentec

Tél. 02 97 23 36 75

communication@museedufaouet.fr



Le musée du Faouët rouvrira ses portes le 1^{er} avril 2012

2) LES ORIGINES DU MUSÉE DU FAOUËT



3

Le Faouët : à l'origine, un patrimoine monumental exceptionnel

Le Faouët est une commune rurale du nord-ouest du département du Morbihan (arrondissement de Pontivy) ; avant 1790, elle relevait de l'évêché de Quimper (Cornouaille). Son nom, Ar Faoued en breton, signifie Le bois de hêtres.

Le Faouët compte aujourd'hui un peu plus de 3000 habitants. Propriétaire de quatre monuments historiques classés, la commune est connue de longue date comme l'une de celles possédant le plus riche patrimoine architectural de Bretagne intérieure.



De gauche à droite : les halles (16^e s.), le jubé de la chapelle St Fiacre (15^e s.) et la chapelle Ste Barbe (15^e s.)

Longtemps reproduites à l'article *halles*, au sein des éditions du *Petit-Larousse* illustré, les halles du Faouët constituent l'un des plus beaux exemples de ce type d'édifices en France, pour le 16^e siècle. D'une superficie de 920 m², elles se trouvent mises en valeur par une vaste place dont une partie, plantée d'arbres, est délimitée par des murets.

Dès avant 1850, la chapelle Saint-Fiacre (15^e siècle) est de même célèbre pour l'exceptionnelle richesse de son jubé en bois polychrome, de style gothique flamboyant. En 1845, le baron de Guilhermy, correspondant sous la Monarchie de Juillet du Comité historique des arts et monuments, fait en effet observer que « les jubés des splendides églises de Brou et de la Madeleine de Troyes n'étaient pas un pareil luxe d'ornementation » (Annales archéologiques, 1845).

Le troisième édifice exceptionnel est la chapelle Sainte-Barbe (15^e siècle) avec son réseau d'escaliers extérieurs qui rappelaient au peintre Maurice Denis ceux de la place d'Espagne à Rome. « Dans un minimum d'espace, un maximum de beauté », reconnaissait pour sa part l'écrivain Anatole Le Braz. On ne saurait oublier la chapelle Saint-Sébastien (vers 1600), remarquable par son chevet de type Beaumanoir et ses sablières sculptées. Ce n'est pas par hasard que le canton du Faouët et celui limitrophe de Gourin ont fait l'objet en 1975 du cinquième volume de l'Inventaire topographique national, publié par le ministère de la Culture.

La présence de tels monuments a naturellement compté pour beaucoup dans le pouvoir d'attraction exercé par la commune auprès des artistes, depuis le milieu du 19^e siècle. Et ce phénomène lui-même est à l'origine de la naissance d'un premier « musée », inauguré quinze jours avant que n'éclate la Première Guerre mondiale.

Le plus important centre pictural de Bretagne intérieure

Dans les années 1840-1860, Le Faouët est l'une des étapes obligées des dessinateurs travaillant en vue de l'édition de recueils d'estampes consacrés à la Bretagne. Avec huit planches, il s'agit en 1845-1846, à égalité avec Carnac, de la commune morbihannaise la mieux représentée au sein du plus célèbre recueil de l'époque consacré au patrimoine national, les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* de Taylor et Nodier. À côté des monuments, les costumes locaux constituent alors la seconde source d'inspiration majeure.

À partir de 1863, l'arrivée du chemin de fer à Quimperlé, ville distante du Faouët de 21 km coïncide avec le développement d'une fréquentation par les peintres. Le phénomène s'accroît autour de 1900 pour connaître son apogée jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. De 1906 à 1947, avant que l'usage de l'automobile ne se démocratise, Le Faouët devient accessible directement par le chemin de fer, grâce à la création d'une voie métrique.

Parmi les artistes les plus célèbres passés au Faouët au cours de la deuxième moitié du 19^e siècle, on relève les noms de Jules-Élie Delaunay en 1852, de Paul Huet et Emmanuel Lansyer en 1865, du Danois Peter-Severin Krøyer en 1879 et de l'Américain Henry Mosler durant la décennie 1880, de Léon Pelouse en 1881, Emile Bernard en 1886, Fernand Cormon, etc. En l'espace d'un siècle, jusqu'aux années 1950, ils seront des centaines à y séjourner, même si le phénomène n'atteint pas l'ampleur de colonies d'artistes comme Pont-Aven ou Concarneau, pour s'en tenir à la seule Bretagne. Il n'en reste pas moins vrai que Le Faouët demeure le plus important centre pictural de Bretagne intérieure. Au cours de la première moitié du 20^e siècle, certains artistes y reviendront passer plusieurs mois d'année en année, comme les Britanniques Sydney Curnow Vosper et Guy Wilthew et les Parisiens Germain David-Nillet et Arthur Midy, lequel s'y fixera même à demeure.

On ne saurait omettre de mentionner également la venue de plusieurs pionniers français de la photographie, aux beaux jours du pictorialisme et du Photo-Club de Paris : Robert Demachy, Constant Puyo, Philippe Tassier et Charles Lhermitte, entre autres, ont ainsi réalisé au Faouët quelques-unes de leurs plus belles épreuves.

Ce phénomène d'attraction n'aurait pu être possible, localement, sans la réunion de plusieurs facteurs : l'existence d'un patrimoine monumental exceptionnel, la persistance de costumes et de modes de vie semblant venir d'un autre âge, la présence de deux hôtels (La Croix d'or et Le Lion d'or) qui dans les premières années du 20^e siècle se dotent, à en croire la publicité, de « tout le confort moderne », ainsi que d'ateliers pour artistes et chambres noires pour photographes. S'y ajoutent bien sûr des facteurs humains : la qualité de l'accueil réservé aux artistes par des personnalités comme le maire Victor Robic, le pharmacien François Bégasse, Pauline Le Breton, tenancière du café-restaurant de la Gare, ou la famille Le Leuxhe, dynastie de peintres et marchands de fournitures pour artistes.



De gauche à droite : Les peintres Jean-Bertrand Pégot-Ogier, Guy Wilthew, Germain David-Nillet, Sydney Curnow Vosper et Arthur Midy



Le concept

Inauguré en 1987, le **musée du Faouët** est installé dans un ancien couvent d'ursulines du 17^e s. Les **450 œuvres** de la collection illustrent le passé artistique local et, par sa politique d'expositions temporaires, l'établissement met en lumière des artistes souvent mal connus, voire oubliés, qui autour de la période 1850-1950 ont été inspirés par la Bretagne.

Le concept qu'il développe est celui d'un **musée des beaux-arts en milieu rural**, mais d'un musée essentiellement axé sur la peinture et les arts graphiques d'inspiration locale. Celui-ci paraît d'autant plus fondé que Le Faouët a été, de loin, le **principal centre pictural de Bretagne intérieure**. A l'heure où la diffusion des pratiques culturelles auprès des publics défavorisés est devenue une priorité nationale, ce musée qui fêtera ses **25 ans** en 2012, s'est attaché de façon souvent brillante à faire la preuve de son utilité publique en centre-Bretagne et vient d'être encouragé par l'attribution de l'appellation «Musée de France».

Une collection et des expositions temporaires

La collection, dans l'ensemble, possède une remarquable cohérence, car elle se rapporte à un territoire précis, à savoir Le Faouët et sa région, sur une période historique bien circonscrite, 1850-1950 pour l'essentiel, même si se voient naturellement mieux représentées les décennies qui s'inscrivent entre 1900 et 1930. Ce fonds illustre l'histoire d'un centre pictural profondément original, possédant sa personnalité propre, liée à la double présence d'un patrimoine architectural exceptionnel et d'une population rurale attachée à ses traditions ancestrales. Il possède, de ce fait, un intérêt ethnographique important, mais il a aussi valeur historique, car il témoigne de la rencontre entre cet univers qui semble issu d'un autre âge et des peintres originaires le plus souvent de Paris ou d'autres grands centres urbains.

Tout en veillant chaque année à l'enrichissement de la collection permanente et à sa présentation par roulement, le musée du Faouët centre l'essentiel de son activité sur les deux expositions temporaires qui, à tous niveaux, mobilisent chaque année une très large part de l'investissement personnel des uns et des autres. Souvent véritables événements culturels à l'échelle régionale, il s'agit soit d'importantes rétrospectives consacrées à des artistes du passé, peu ou mal connus, ayant travaillé en Bretagne – parfois au Faouët –, soit d'expositions thématiques à caractère généraliste, traitant habituellement de sujets en rapport avec la culture bretonne et les arts.

Ces expositions sont en général très appréciées en raison de leur sujet inédit et aussi de l'ampleur que le musée leur consacre : fréquemment cinq salles dont une très grande, la chapelle. Le public sait ainsi par avance qu'il va découvrir quelque chose de nouveau et qu'il y aura matière ! Les expositions sont accompagnées et amplifiées par des publications scientifiques de qualité, que l'on peut se procurer aussi bien auprès du musée qu'en librairie, où l'éditeur assure leur diffusion. En 2009, l'ouvrage consacré à Robert Micheau-Vernez (1907-1989) a été honoré du Prix du Grand Ouest, décerné par l'Association des écrivains de l'Ouest (de Rouen à La Rochelle).



Musée de France : définition

Critère principal : l'existence d'une collection permanente reconnue d'intérêt public

Les missions permanentes des musées de France :

- Conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections
- Rendre leurs collections accessibles au public le plus large
- Concevoir et mettre en oeuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture

Avantages liés à l'appellation «musée de France» :

- la reconnaissance par le public et la communauté professionnelle
- le droit aux subventions de l'Etat (en investissement, conservation, restauration, expositions et activités culturelles et pédagogiques, édition)
- la possibilité de bénéficier pour les acquisitions du droit de préemption de l'Etat et de nouvelles dispositions en matière de mécénat fiscal
- l'inaliénabilité, l'imprescriptibilité et l'insaisissabilité des collections (garantie contre le vol)
- le conseil et l'expertise des services de l'Etat (conseillers de la DRAC...)
- la possibilité de bénéficier des prêts et dépôts des musées nationaux

Dispositions générales liées à l'appellation «musée de France» :

- Les droits d'entrée des musées de France sont fixés de manière à favoriser l'accès de ces musées au public le plus large
- Chaque musée de France dispose d'un service ayant en charge les actions d'accueil du public, de diffusion, d'animation et de médiation culturelles
- Les activités scientifiques, les actions d'accueil du public, de diffusion, d'animation et de médiation culturelles sont assurées par des personnels qualifiés
- Les musées de France sont soumis au contrôle scientifique et technique de l'Etat
- Toute acquisition, à titre onéreux ou gratuit, d'un bien destiné à enrichir les collections d'un musée de France est soumise à l'avis d'instances scientifiques
- Toute restauration d'un bien faisant partie d'une collection d'un musée de France est précédée de la consultation des instances scientifiques et est réalisée par des spécialistes.

Un grand projet culturel

La commune du Fauët, soucieuse de maintenir son patrimoine et de faciliter l'accès à la culture en milieu rural dès le plus jeune âge, a pour grand projet la création d'un pôle arts et culture dans l'ancien couvent des ursulines du 17^e siècle. Cet ensemble regroupera autour du musée, la médiathèque, l'école de musique intercommunale et des salles associatives.

Au sein de ce pôle culturel, le musée du Fauët aura le rôle d'un musée des beaux-arts offrant à son public des espaces de délectation autour des œuvres, mais lui apportant aussi une information historique restituée de façon vivante pour capter l'attention et aider à mieux comprendre. Il doit pour cela :

- créer un service des publics, pour amplifier la politique menée, mettre en place des outils de médiation supplémentaires (notamment autour d'une exposition permanente) et assurer le rôle d'interface avec le public. Embauche à la clé.
- élargir sa période d'ouverture annuelle, 9 mois d'ouverture au lieu des actuels 5 mois 1/2.
- concevoir une exposition permanente, sa finalité est de retracer l'histoire du centre pictural, de montrer les différents sujets d'inspiration et les variantes d'approches auxquelles ces derniers ont donné lieu en fonction des époques et des personnalités, de mettre en avant les principales figures de ce foyer, mais aussi les artistes moins connus qui ont su donner le jour à des œuvres originales et de qualité. Enfin, l'origine de la constitution de la collection municipale ne sera pas non plus passée sous silence.
- redessiner un nouveau projet architectural, pour disposer de nouvelles surfaces, sécuriser entièrement la question de l'accès des personnes et mieux accueillir les publics.

Le futur pôle Arts et culture :





- du 1^{er} avril au 17 juin : Alfred Swieykowski (1869-1953)

L'œuvre du peintre Alfred Swieykowski (1869-1953) est présentée pour la première fois en Bretagne. Véritable révélation pour le public breton, l'exposition du musée du Faouët s'attache à présenter les différents sujets de prédilection de l'artiste.

Paysagiste dans l'âme, Swieykowski montre beaucoup d'intérêt pour les paysages enneigés, où il se plaît à contraster le blanc avec des ombres bleutées et mauves. Il s'agit des montagnes de Haute-Savoie, mais aussi des manteaux blancs qui recouvrent Paris ou La Ferrière-sur-Risle, dans l'Eure, lieu de villégiature du peintre.

Cet artiste s'attache également à représenter des scènes familiales avec parfois pour arrière-plan des paysages côtiers. De ces grands espaces, il passe aux scènes d'intérieur, plus intimistes où il joue toujours sur les effets de lumière. Français d'origine polonaise, Swieykowski est d'ailleurs souvent qualifié de peintre post-impressionniste.

Après des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, où il fut l'élève de Fernand Cormon, notre artiste commence une carrière de portraitiste dont il se détourne assez vite pour assouvir sa vocation de paysagiste, dans un trait plus libre et une touche beaucoup plus aérienne. Fidèle exposant du Salon des Artistes français de 1894 à 1921, il lui préfère la Société nationale des beaux-arts à partir de 1926, sans doute sur l'invitation de son collègue et ami Germain David-Nillet (1861-1932).

Swieykowski a probablement été attiré au Faouët par ce peintre qui a joué un rôle important dans le développement du foyer artistique faouëtais, incitant certainement notre artiste à faire don d'un tableau à la collection municipale de l'époque, qui compte aujourd'hui trois peintures de sa production.

La présentation de cette rétrospective, accompagnée de l'édition d'un catalogue, enrichiront la connaissance d'Alfred Swieykowski, peintre injustement méconnu.

Ouvert du mardi au samedi : 10h-12h / 14h-18h

Le dimanche : 14h-18h.

Ouvert les jours fériés

Son lien avec Le Faouët

C'est sans aucun doute son grand ami, le peintre Germain David-Nillet, qui lui a fait découvrir la Bretagne et plus spécialement Le Faouët. Egalement le photographe Charles Lhermitte qui connaissait fort bien la petite localité bretonne.

Les Ombres bleues des arbres, vers 1912-1914. Huile sur carton. © DR



Causeries sur la plage à Lancieux (Côtes d'Armor), vers 1930
Huile sur panneau. © DR



- du 1^{er} juillet au 14 octobre : Maurice Ménardeau (1897-1977)

Cette exposition, inédite sur l'œuvre de l'artiste Maurice Ménardeau (1897-1977), complète le cycle déjà commencé par le musée du Faouët sur les nombreux peintres de Concarneau qui ont fréquenté la petite commune du Faouët pour la richesse de son patrimoine et l'authenticité de ses habitants.

D'origine vendéenne, Ménardeau découvre Concarneau en 1924 et ne quittera définitivement ce port d'attache que deux mois avant sa mort pour rejoindre la patrie de sa seconde épouse, l'île Maurice. C'est d'ailleurs à l'occasion d'un de ses nombreux voyages qu'il la rencontre.

Nommé peintre de la Marine en 1936, il parcourt les mers du Monde et multiplie les sujets exotiques. Il n'oublie pas pour autant son port d'attache, Concarneau, où il trouve plaisir à peindre les thoniers sur le motif et dans son atelier et retrouver ses amis peintres, dont Henri Barnoin. C'est probablement en compagnie de ce dernier qu'il vient croquer les scènes de marchés faouëtais comme il le souligne à un journaliste : « C'est avec Barnoin que j'ai appris à monter à motocyclette. [...] Nous allions ensemble peindre les marchés et les pardons. »

Après la Première Guerre mondiale au cours de laquelle il sert comme officier-télégraphiste à bord de navires de guerre, il fréquente l'atelier de Charles Fouqueray, peintre officiel de la guerre et des colonies. Maurice Ménardeau expose alors au Salon des Artistes français à partir de 1925 et au Salon des Indépendants entre 1930 et 1959. Sa nomination comme peintre de la Marine lui fait découvrir l'Égypte, l'Indochine, la Chine et bien d'autres escales... Son goût du voyage et la formation de son maître ont certainement influencé sa carrière. Après la Seconde Guerre mondiale, le Portugal, l'Espagne, le Maroc et des contrées comme l'Afrique du Sud, l'Uruguay et l'Argentine constituent également des étapes dans sa quête d'exotisme, à la recherche de couleurs et de cultures différentes.

Déjà présent dans les collections du musée avec une scène de marché, le peintre et aquafortiste Ménardeau méritait une meilleure connaissance de son œuvre qui sera prolongée au-delà de l'exposition par une publication.

En juillet et août : ouvert tous les jours 10h-12h / 14h -18h
En sept. et octobre : ouvert du mardi au samedi : 10h-12h / 14h-18h
Le dimanche : 14h-18h.
Ouvert les jours fériés

Son lien avec Le Faouët

L'autre peintre Concarnois d'adoption Henri Barnoin, avec lequel il allait peindre les marchés et les pardons bretons, et Lucien Victor-Delpy.

Les Champs de riz. Huile sur carton. Collection privée © DR



Jour de marché au Faouët. Huile sur toile. Collection musée du Faouët © DR



6) INFORMATIONS PRATIQUES



10

Ouvertures 2012

du 1^{er} avril au 17 juin puis du 1^{er} juillet au 14 octobre

En moyenne saison (avril, mai, juin, septembre et octobre) :

du mardi au samedi : 10h-12h / 14h-18h

Le dimanche : 14h-18h

Ouvert les jours fériés : 10h-12h / 14h-18h

En juillet et août :

tous les jours : 10h-12h / 14h -18h

Ouvert les jours fériés : 10h-12h / 14h-18h

Programme de visites et d'animations

Nous consulter

Publications et produits dérivés des expositions

Nous consulter

Tarifs

Plein tarif : 4,50 €

Tarif réduit : 2,50 € (groupe + 10 personnes, jeunes moins de 18 ans, étudiants moins de 26 ans, invalidité moins de 80 %, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, enseignants, guides conférenciers, carte Aceva, carte famille nombreuse)

Accès libre : journalistes, enfants de moins de 13 ans, scolaires de la communauté de communes et accompagnateurs scolaires, invalides 80% et plus, membres ICOM, personnel des musées.

Supplément visite commentée : 2 €

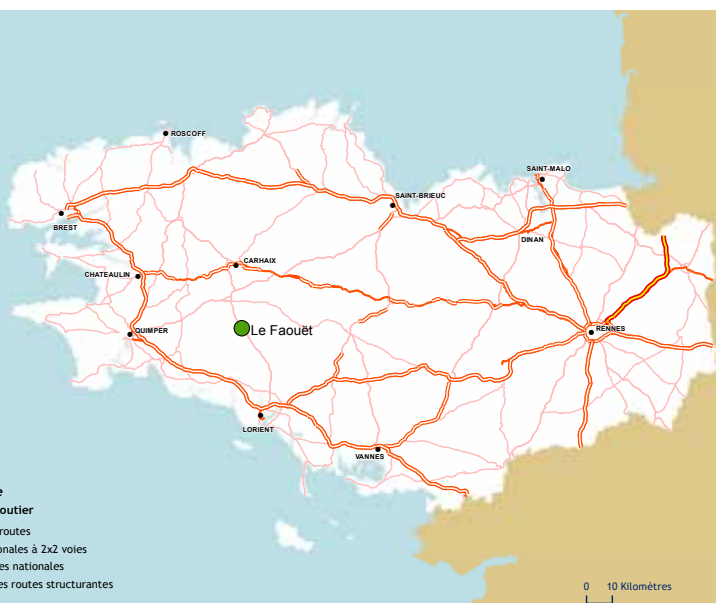
Carte d'abonnement individuelle (2 années / 4 visites) : 12 €

Coordonnées

**Musée du Faouët - 1 rue de Quimper - 56320 Le Faouët - Tél. 02 97 23 15 27 - fax 02 97 23 36 74
info@museedufaouet.fr / www.museedufaouet.fr**

Lorient : 30 mn / Quimper : 40 mn / Vannes 1h / Rennes 2h

Au 1^{er} plan, le musée (ancien couvent des Ursulines du 17^e s.), à l'arrière plan, les halles et les parkings



L'équipe du musée du Faouët

Jean-Marc Michaud, conservateur en chef départemental
Anne Le Roux-Le Pimpec, responsable du musée du Faouët
Marilyn Le Mentec, chargée de communication

Le personnel temporaire chargé de l'accueil, de la boutique, de la surveillance des salles et des deux campagnes d'affichage,

Le personnel technique municipal pour le transport des oeuvres, l'accrochage et le démontage des expositions.

Le musée en chiffres

- 2 expositions par an
- Près de 1000 m² de surfaces d'exposition
- un fonds riche de 450 oeuvres
- l'édition de 20 livres et catalogues scientifiques
- 15.000 visiteurs sur les 6 mois d'ouverture annuelle

Le musée en images / Phototèque



Le Faouët vu par les peintres



Chapelle Saint-Fiacre près du Faouët
Lithographie de Félix Benoist
La Galerie Armoricaine, 1865
Collection musée du Faouët © DR



La Foire, Gourin
Huile sur toile de Jeanne-Marie Barbey
Collection de la Communauté de communes
du pays du roi Morvan
Dépôt au musée du Faouët © DR



Homme du Faouët
Lithographie de François-Hippolyte Lalaisse
La Galerie Armoricaine, 1844-1846
Collection musée du Faouët © DR



L'Avenir et le passé, 1911
Huile sur toile de Jean-Maurice Duval
Collection musée du Faouët © DR



Le Cultivateur mécanique, 1906
Dessin aquarellé de Sydney Curnow Vosper
Collection musée du Faouët © DR



Le Marché du Faouët
Huile sur toile d'Henri Barnoin
Collection du Conseil général du Morbihan
Dépôt au musée du Faouët © DR



Enfants dans une église - Pays Poulret
Aquarelle de Jean Geoffroy dit GEO
Collection musée du Faouët © DR



Mère et enfants sur la place des halles au Faouët, vers 1910
Aquarelle, crayon et gouache d'Elisabeth Sonrel
Collection du Conseil général du Morbihan
Dépôt au musée du Faouët © DR



Bénitier de de la chapelle St Fiacre, vers 1913
Huile sur toile de Guy Wilthew
Collection musée du Faouët © DR

Les partenaires publics

**Le musée du Faouët remercie chaleureusement l'ensemble de ses partenaires,
pour le soutien déterminant qu'ils ont apporté à ses projets
et
pour leur contribution à son développement et à son rayonnement**

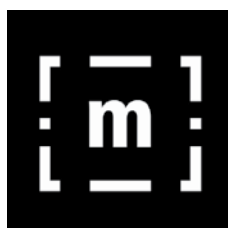
Le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne

Le Conseil régional de Bretagne

Le Conseil général du Morbihan

La Communauté de communes du Pays du roi Morvan

La Commune du Faouët



Le partenaire privé



LE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE : Principal partenaire privé du Musée du Faouët depuis 1998

En novembre 2010, le Crédit Mutuel de Bretagne a décidé de renouveler, pour trois années supplémentaires, la convention de mécénat qui le lie au Musée du Faouët, prolongeant ainsi un engagement réciproque initié en 1998. Ce partenariat vise à soutenir, sur le long terme, les activités de conservation (acquisition et restauration d'œuvres) et de mise en valeur (expositions) du Musée. Il s'inscrit, pour le CMB, dans une longue tradition de soutien aux musées les plus emblématiques de la région Bretagne.